

CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES**19 avril 2024**

Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice générale : Nicole Howe**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures des campagnes agricoles 2023-2024 et 2024-2025 publiées en mars par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la base des données disponibles jusqu'au 12 avril 2024. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf dans le cas du maïs et du soja, où elle s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude qui règne autour des marchés céréaliers mondiaux reste anormalement élevée en raison des attaques de la Russie en Ukraine et d'autres risques géopolitiques persistants.

Pour 2023-2024, la production totale de grandes cultures a diminué de manière significative en raison d'une réduction globale des rendements dans l'Ouest du Canada causée par la sécheresse qui a sévi dans une grande partie de la région. En conséquence, les stocks de fermeture (stocks en fin de campagne) de toutes les principales grandes cultures devraient donc diminuer légèrement, la baisse de la production et de l'offre totales contrebalançant la diminution des exportations totales, l'augmentation des importations et la légère baisse de l'utilisation intérieure totale. Les prix de la plupart des cultures autres que les légumineuses devraient diminuer par rapport à ceux de 2022-2023 sous la pression exercée par l'augmentation des stocks mondiaux.

Pour 2024-2025, dans l'hypothèse de conditions météorologiques normales pendant la saison de croissance, la production et l'offre de la plupart des cultures devraient augmenter et revenir à des niveaux moyens, avec un retour probable à des rendements conformes à la tendance ou proche de celle-ci. Actuellement, le risque climatique le plus important pour un retour aux rendements tendanciels est la persistance de conditions sèches dans la plupart des régions de l'Ouest du Canada. Plus particulièrement, les conditions restent nettement plus sèches que la normale d'Edmonton jusqu'à la rivière de la Paix et dans le sud-ouest du Manitoba, comme l'indique l'[Outil de surveillance des sécheresses au Canada](#) au 31 mars 2024. Dans le même temps, les conditions restent proches de la normale dans l'Est du Canada.

AAC devrait publier les prochaines perspectives des principales grandes cultures le 21 mai 2024. Le prochain communiqué important de Statistique Canada est prévu pour le 7 mai 2024; il présentera les estimations des stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 mars 2024.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations	Offre totale ----- milliers de tonnes métriques -----	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Total des céréales et oléagineux									
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 991	102 577	47 652	45 600	9 325
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	3 942	97 920	42 847	45 612	9 461
2024-2025p	28 054	27 081	3,26	88 254	2 887	100 601	44 533	45 628	10 440
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 616	1 285	999
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	337	6 473	4 885	998	590
2024-2025p	3 511	3 443	1,78	6 118	267	6 975	5 050	1 050	875
Ensemble des principales grandes cultures									
2022-2023	31 376	30 462	3,19	97 091	3 276	110 476	53 268	46 885	10 324
2023-2024p	31 631	30 563	2,94	89 791	4 279	104 393	47 732	46 610	10 051
2024-2025p	31 566	30 524	3,09	94 372	3 154	107 576	49 583	46 678	11 315

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.

Blé

Blé dur

Pour 2023-2024, la production canadienne de blé dur a diminué de 30 % pour atteindre un peu plus de 4,0 millions de tonnes (Mt) en raison des faibles rendements dus à la sécheresse dans les Prairies pendant la saison de croissance. L'offre totale a chuté de 30 % pour atteindre 4,5 Mt. Les exportations devraient diminuer de 37 % d'une année sur l'autre pour atteindre 3,2 Mt en raison d'une réduction de l'offre et d'une concurrence accrue de la part d'autres fournisseurs, en particulier la Turquie. Selon Statistique Canada, les exportations de blé dur pour la présente campagne agricole jusqu'à la fin de février 2024 s'élèvent à 1,9 Mt, soit 39 % de moins qu'en 2022-2023 et 22 % de moins que la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure totale est fixée à des niveaux moyens, soit 0,8 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient se situer à 0,5 Mt, soit 10 % de plus qu'en 2022-2023, mais 48 % de moins que la moyenne.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), l'offre de blé dur en 2023-2024 est estimée à 38,9 Mt, soit une baisse de 7 % par rapport à l'année précédente et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'utilisation mondiale est estimée à 34 Mt, soit une baisse de 1 % d'une année sur l'autre, en raison d'une réduction d'utilisation dans l'alimentation. Le commerce total devrait atteindre 9,1 Mt, soit seulement 0,1 Mt de plus qu'en 2022-2023, en raison notamment d'une hausse des exportations turques. Les stocks devraient clôturer l'année à 4,9 Mt, soit une baisse de 34 % par rapport aux niveaux d'ouverture de campagne.

En Saskatchewan, le prix moyen du blé dur ambré de l'Ouest canadien, no 1, 13 % de protéines (CWAD 1, 13 %), est à nouveau en baisse ce mois-ci, en raison de la persistante faiblesse de la demande et de la pression concurrentielle exercée par d'autres fournisseurs. Il a été ramené à 450 \$/tonne pour 2023-2024.

Pour 2024-2025, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 5 % selon l'enquête sur les intentions d'ensemencement menée par Statistique Canada et publiée le mois dernier. La production devrait atteindre 5,7 millions de tonnes

en supposant que les rendements tendanciels seront atteints. L'offre totale devrait augmenter de 37 % pour atteindre 6,1 millions de tonnes, malgré des stocks de début de campagne limités. Plus de 82 % du blé dur canadien sera semé en Saskatchewan.

L'utilisation intérieure totale est censée correspondre aux niveaux moyens à long terme, soit 14 % de l'offre totale au Canada. Les exportations sont estimées à 4,5 Mt, soit 41 % de plus qu'en 2023-2024, la demande des marchés traditionnels étant en hausse. Toutefois, ce chiffre n'est supérieur que de 2 % aux niveaux moyens, puisque l'incertitude persiste quant à une possible concurrence soutenue de la Turquie, dont le rôle sur les marchés internationaux du blé dur n'est pas encore connu. Le CIC estime que la récolte de blé dur de la Turquie augmentera encore de 5 % pour atteindre 4,5 millions de tonnes en 2024. Les stocks canadiens devraient clôturer l'année à 0,8 Mt, soit 67 % de plus que les stocks d'ouverture.

Le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur augmentera de 10 % pour atteindre 34,6 millions de tonnes, la production augmentant au Canada, aux États-Unis, dans l'Union européenne et en Turquie. L'offre totale devrait s'élever à 39,5 millions de tonnes, soit une augmentation de seulement 1 % par rapport à l'année précédente, en raison de l'insuffisance des stocks d'ouverture de campagne. L'utilisation mondiale totale devrait augmenter de 1 % pour atteindre 34,3 Mt, l'augmentation de l'alimentation humaine dépassant la réduction de l'alimentation animale. Les échanges commerciaux devraient rester stables à 9,1 millions de tonnes, et les stocks devraient augmenter à 5,2 millions de tonnes. Récemment, le rapport prospectif sur les plantations du département américain de l'Agriculture (USDA) estimait que la superficie ensemencée en blé dur pour 2024-2025 sera de 0,8 million d'hectares aux États-Unis, soit une augmentation de 22 % par rapport à l'année précédente.

En Saskatchewan, le prix du CWAD 1 (13 %) devrait diminuer par rapport aux niveaux actuels pour atteindre 350 \$/tonne à court terme, et

connaître une pression à la hausse si l'offre canadienne et mondiale ne se concrétise pas.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2023-2024, la production canadienne de blé n'a baissé que de 2 %, à 27,9 millions de tonnes, malgré une réduction des rendements due au temps sec dans les Prairies. L'offre totale a diminué de 2 % pour atteindre 31,1 Mt, mais demeure supérieure de 1 % à la moyenne. Les exportations totales devraient s'élever à 20,3 Mt, et l'utilisation intérieure, à 7,8 Mt. Selon Statistique Canada, les exportations de blé d'août 2023 à février 2024 se sont élevées à 12,6 Mt, soit 8 % de plus que la même période de l'année précédente et 23 % de plus que la moyenne. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 3,1 millions de tonnes, soit un niveau presque équivalent à celui de l'année précédente, mais inférieur de 24 % à la moyenne.

Selon l'USDA, la production mondiale de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 0,7 Mt pour atteindre 787,4 Mt comparativement au rapport du mois dernier, mais reste inférieure de 2 Mt par rapport à 2022. L'offre totale de blé est estimée à 1 058,4 Mt, en baisse de 3,7 Mt d'une année sur l'autre, tandis que l'utilisation mondiale totale devrait augmenter de 9,1 Mt pour atteindre 800,1 Mt en 2023-2024. Le commerce est estimé à 213,5 millions de tonnes, soit une baisse de 3 % par rapport à l'année précédente, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 5 % par rapport à ceux d'ouverture, soit 258,3 millions de tonnes.

L'offre totale de blé aux États-Unis a légèrement diminué ce mois-ci par rapport au mois précédent; elle est maintenant estimée à 68,6 Mt, soit 2 Mt de plus que le volume de 2022. L'utilisation intérieure est estimée à 30,3 Mt, en baisse de 0,1 Mt par rapport à l'année précédente, et le commerce à 19,3 Mt, en baisse par rapport aux 20,7 Mt en 2022-2023. Les stocks de fin de campagne se situent actuellement à un peu moins de 19 Mt, en hausse de 22 % d'une année sur l'autre.

En 2023-2024, le prix moyen de la Saskatchewan pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien no 1, 13,5 % de protéines (CWRS 1, 13,5), est réduit à 325 \$/tonne sous la pression continue de

l'importante disponibilité à l'échelle mondiale.

Pour 2024-2025, la superficie canadienne ensemencée en blé devrait diminuer de 1 % par rapport à 2023-2024, plus précisément une baisse de 1 % de la superficie ensemencée en blé de printemps et une baisse de 4 % de la superficie ensemencée en blé d'hiver (principalement en Ontario), selon le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada publié le mois dernier. La superficie ensemencée en blé roux de printemps de l'Ouest canadien, la classe de blé la plus répandue au Canada, est estimée à 6,8 millions d'hectares, soit 86 % de l'ensemble du blé de printemps et 80 % de tous les blés (à l'exclusion du blé dur) ensemencés au Canada.

La production devrait augmenter de 4 % pour atteindre 28,9 millions de tonnes et l'offre de 3 % pour atteindre 32,1 millions de tonnes, dans l'hypothèse de rendements moyens. L'usage domestique est fixée à des niveaux moyens, soit 8,4 millions de tonnes, tandis que les exportations s'élèvent à 20,1 millions de tonnes, soit une baisse de 1 % par rapport à l'année précédente, ceci en raison de l'augmentation de l'offre internationale et de la concurrence d'autres exportateurs internationaux. Les stocks devraient augmenter de 18 % par rapport aux niveaux de début de campagne, mais rester inférieurs à la moyenne.

Pour 2024-2025, le CIC prévoit une augmentation de la production grâce à une hausse des rendements dans les principaux pays producteurs de blé. La production devrait s'élever à 799 millions de tonnes, soit une hausse de 1 % par rapport à l'année précédente. L'offre totale reste toutefois inférieure de 0,4 % à celle de l'année précédente, à 1 066 Mt, en raison de la faiblesse des stocks de début de campagne. La consommation mondiale totale devrait augmenter légèrement (+0,2 %) pour atteindre 804 millions de tonnes, l'augmentation de l'utilisation alimentaire étant compensée par une diminution de l'utilisation pour l'alimentation animale. En 2024-2025, le commerce total devrait atteindre 196 Mt, en baisse de 2 %, et connaître une réduction des expéditions globales vers l'Union européenne (UE) et les marchés asiatiques, en particulier la Chine, la Turquie et l'Indonésie. Les stocks de fin de campagne sont estimés à

262 millions de tonnes, soit une baisse de 2 % par rapport à l'année précédente et le niveau le plus bas depuis six ans. Dans son rapport de mars sur les semis, l'USDA estime qu'en 2024-2025, les semis totaux de blé aux États-Unis (y compris le blé dur) s'élèveront à 19,2 millions d'hectares, soit une baisse de 4 % par rapport à l'année précédente. Les semis de blé d'hiver devraient se situer à 13,8 millions d'hectares (-7 %) et les semis de blé de printemps à 4,6 millions d'hectares (+1 %).

En Saskatchewan, le prix moyen du CWRS 1 (13,5 %) devrait poursuivre sa tendance à la baisse jusqu'en 2024-2025, en raison de la grande disponibilité mondiale et de la faiblesse générale de la catégorie céréalière. Le prix moyen est actuellement estimé à 310 \$/t.

Romina Code, analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2023-2024, l'offre d'orge canadienne est estimée à 9,7 millions de tonnes (Mt), en baisse de 8 % d'une année sur l'autre et de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure globale est projetée à 5,9 Mt, en légère baisse d'une année sur l'autre et 4 % inférieure à la moyenne en raison de la diminution de l'utilisation pour l'alimentation animale. Les exportations devraient s'élever à 2,8 Mt, niveau en baisse notable par rapport à l'an dernier et à la moyenne en raison principalement de la diminution attendue des exportations d'orge, les principales destinations étant la Chine, les États-Unis, le Japon et le Mexique. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 1,0 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport aux 0,7 Mt de 2022-2023 et à la moyenne de 0,8 Mt.

Le prix au comptant de l'orge fourragère dans la région des parcs d'engraissement de Lethbridge (Alberta) a augmenté de près de 20 dollars/tonne (\$/t) en mars, après avoir dégringolé à son plus bas niveau depuis plus de trois ans au début du mois. À la fin du mois de mars, le prix moyen était supérieur à 295 \$/t. Cela a eu pour effet de faire chuter la moyenne de la campagne agricole à ce jour à moins de 325 \$/t mais restant en dessous de l'année dernière. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix de l'orge fourragère devrait s'établir à 315 \$/t, en hausse de 5 \$ par rapport aux projections du mois dernier, mais en baisse notable de 24 % par rapport à 2022-2023.

Selon le département américain de l'Agriculture (USDA), l'offre mondiale en orge pour 2023-2024 sera la plus faible des cinq dernières années. La demande mondiale en aliments pour animaux devrait également chuter à son niveau le plus bas depuis cinq ans, mais la demande en matière d'alimentation humaine, de semences et pour des fins industrielles rebondira d'une année sur l'autre et sera légèrement supérieure à la moyenne quinquennale, ce qui représente un niveau record. Les stocks de fermeture mondiaux devraient atteindre leur niveau le plus bas jamais enregistré. Par rapport aux projections de mars, les projections d'avril de l'USDA prévoient une augmentation de

l'offre et de la demande et une diminution des stocks de fin de campagne.

Pour 2024-2025, la production canadienne d'orge devrait s'élever à 9,5 Mt, soit une hausse de 7 % d'une année sur l'autre, soutenue par un retour prévu à des rendements normaux, malgré une réduction attendue de la superficie ensemencée. L'offre devrait s'élever à 10,5 Mt, soit une hausse de 9 % d'une année sur l'autre et de 2 % par rapport à la moyenne, en raison des augmentations attendues de la production et des stocks de début de campagne, qui font plus que compenser la baisse des importations. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter à cause d'une utilisation accrue pour l'alimentation animale. Les exportations devraient rester stables en raison de la forte concurrence exercée par les principaux pays exportateurs d'orge, malgré une domestique offre plus forte. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,3 Mt, en hausse de 30 % d'une année sur l'autre et de 66 % par rapport à la moyenne.

Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge est prévu à 295 \$/t, soit une baisse de 20 \$/t d'une année sur l'autre, ce qui constitue le niveau le plus bas en quatre ans.

Le Conseil international des céréales (CIC) a prévu une reprise de la production d'orge à l'échelle mondiale pour 2024-2025. En raison des 152 Mt prévues, la production mondiale d'orge pour 2024-2025 serait en hausse de 6 millions de tonnes par rapport à 2023-2024. Les prévisions sont en hausse d'une année sur l'autre pour l'UE, l'Australie et le Canada, mais plus faibles pour la Russie, l'Ukraine et les États-Unis. L'offre totale devrait s'élever à 175 Mt, soit une augmentation de 4 Mt par rapport à l'année précédente, en raison de la diminution attendue des stocks de début de campagne agricole. L'utilisation totale, le commerce mondial et les stocks de fin de campagne en 2024-2025 devraient également rebondir d'une année sur l'autre.

Maïs

Pour 2023-2024, l'offre canadienne de maïs devrait s'élever à 19,7 Mt, soit une hausse de 1 % par

rapport à l'année dernière et de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente en raison notamment d'une augmentation de la production et des importations, malgré une forte diminution des stocks de début de campagne agricole. Puisque l'on prévoit une augmentation de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale, ainsi que pour l'alimentation humaine et les utilisations industrielles, l'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 16,0 Mt, en hausse de 6 % d'une année sur l'autre et de 4 % supérieure à la moyenne. En raison de l'abondance des approvisionnements mondiaux en maïs, les exportations sont projetées à 1,85 Mt, en baisse marquée d'une année sur l'autre, mais leur niveau demeure supérieur à la moyenne quinquennale, l'Irlande, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Espagne étant les principales destinations de ces exportations. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,9 Mt, en hausse de 17 % par rapport au creux de 2022-2023, mais ils devraient tout de même se situer à un niveau nettement inférieur à la moyenne.

Le prix au comptant du maïs à Chatham a augmenté en mars, après une dégringolade à son niveau le plus bas depuis plus de trois ans, pour se situer en moyenne légèrement au-dessus de 195 \$/t à la fin du mois, tout en restant près de son niveau le plus bas depuis plus de trois ans. Cela a eu pour effet de faire chuter le prix moyen de la campagne agricole à ce jour à moins de 220 \$/t. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen du maïs devrait chuter fortement de 30 % pour atteindre 210 \$/t par rapport à 2022-2023.

Selon l'USDA, l'offre et la demande de maïs aux États-Unis en 2023-2024 se caractérisent par une offre abondante, un redressement des exportations et une demande intérieure record. Les stocks de fermeture atteindront 54 Mt, en forte hausse par rapport aux 35 Mt de l'an dernier et aux 42 Mt de la moyenne quinquennale; ils seront les plus élevés depuis cinq ans. Par rapport aux projections de mars, les projections d'avril de l'USDA pour la demande intérieure sont plus élevées, mais les prévisions sont plus faibles dans les mêmes proportions pour les stocks de fin de campagne. Le prix moyen à la production pour 2023-2024 devrait s'établir à 4,70 USD le boisseau (185 \$ US/t), soit une légère baisse par rapport à la projection de mars

(4,75 \$ US/boisseau [187 \$ US/t]) et une forte baisse par rapport à 2022-2023 et 2021-22, mais une hausse par rapport à la période 2013-2014 à 2020-2021.

À l'échelle mondiale, l'offre et la demande de maïs en 2023-2024 atteignent des niveaux record sur le plan de la production, de l'offre et des utilisations pour l'alimentation animale, l'alimentation humaine, les semences et les fins industrielles. Par rapport aux projections de mars, les projections d'avril de l'USDA indiquent une baisse de la production mondiale, principalement en raison de la réduction des prévisions de production pour l'Argentine, le Mexique et l'Afrique du Sud, malgré une augmentation des prévisions de production pour l'UE. Les prévisions concernant la consommation mondiale d'aliments du bétail sont inférieures aux prévisions de mars, tandis que la consommation pour l'alimentation humaine, les semences et les fins industrielles est supérieure. Les stocks de fermeture mondiaux devraient atteindre 319 Mt, soit une baisse de plus de 1,0 Mt % par rapport aux prévisions de mars, mais une hausse de près de 16 Mt (5 %) par rapport à l'année dernière et le niveau le plus élevé depuis cinq ans.

Pour 2024-2025, la production canadienne de maïs devrait s'élever à 14,9 Mt, soit une légère baisse d'une année sur l'autre, sur la base des rendements moyens projetés, malgré une augmentation attendue des superficies cultivées. L'offre devrait s'élever à 19,0 Mt, soit une baisse de 4 % d'une année sur l'autre, en raison d'une diminution attendue de la production et des importations, malgré une augmentation attendue des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure globale devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient diminuer d'une année sur l'autre en raison de l'abondance attendue de la production mondiale de maïs. Les stocks de fermeture sont projetés à 2,2 Mt, une hausse significative d'une année sur l'autre, mais qui correspond à la moyenne.

Le prix du maïs à Chatham pour 2024-2025 devrait s'établir à 225 \$/t, en hausse de 15 \$/t d'une année sur l'autre, tout en étant sous la pression principale de la baisse attendue des prix du maïs américain pour 2024-2025.

Aux États-Unis, le rapport de mars de l'USDA sur les intentions de culture a confirmé une diminution d'une année sur l'autre de la superficie consacrée au maïs pour 2024. Estimée à 36,4 millions d'hectares (Mha), la superficie devrait diminuer de 5 % d'une année sur l'autre et être inférieure de 1 % à la moyenne des cinq années précédentes. La superficie consacrée au maïs en 2024, dans les principaux États producteurs de maïs, devrait également diminuer d'une année sur l'autre. Par rapport aux projections de l'USDA publiées lors de l'Agricultural Outlook Forum de février, les prévisions de mars sont en baisse de 1 %. Puisque la superficie devant être ensemencée sera réduite, la production américaine de maïs devrait diminuer en 2024-2025. Néanmoins, l'offre totale restera probablement abondante en 2024-2025, car l'augmentation attendue des stocks de départ compensera largement la baisse de la production.

La production mondiale de maïs en 2024-2025 augmentera pour la deuxième année consécutive et atteindra un nouveau sommet historique, selon le CIC. En raison des 1 233 Mt prévues, la production mondiale de maïs pour 2024-2025 serait en hausse de 6 Mt par rapport à 2023-2024. Les prévisions sont inférieures d'une année sur l'autre pour les États-Unis, l'Argentine et l'Ukraine et supérieures pour l'UE, le Brésil, la Chine et le Mexique. L'augmentation de la production ainsi que l'accroissement prévu des stocks de départ porteront l'offre totale en 2024-2025 à 1 527 Mt, soit une hausse de 21 Mt d'une année sur l'autre. L'utilisation totale et les stocks de fin de campagne en 2024-2025 devraient également augmenter pour la deuxième année, le commerce mondial diminuant légèrement d'une année sur l'autre.

Avoine

En 2023-2024, l'offre d'avoine canadienne est estimée à 3,94 Mt, en forte baisse par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale, en raison de l'importante baisse de la production qui fait plus que contrebalancer les volumineux stocks d'ouverture. L'utilisation intérieure, en majeure partie destinée à l'alimentation animale, est projetée à 1,09 Mt, en baisse marquée d'une année sur l'autre des suites de la forte diminution de l'offre. Les exportations globales sont projetées à 2,45 Mt, contre 2,67 Mt l'an dernier et 2,61 Mt pour la

moyenne quinquennale, les principales destinations étant les États-Unis, le Mexique, le Chili, le Pérou et le Japon. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,40 Mt, en forte baisse d'une année sur l'autre et un niveau nettement inférieur à la moyenne.

Le prix à terme à échéance la plus proche de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) a connu une baisse générale en mars pour atteindre une moyenne légèrement inférieure à 335 \$ CAN/t à la fin du mois de mars, contre environ 350 \$ CAN/t il y a un an. La moyenne depuis le début de la campagne agricole a atteint environ 365 \$/t, contre 350 \$/t l'année dernière. En comparaison, le prix moyen au comptant de l'avoine dans les Prairies à la fin du mois de mars était d'environ 300 \$/t, contre 270 \$/t il y a un an. La moyenne des récoltes depuis le début de l'année était d'environ 305 \$/t contre moins de 275 \$/t l'année dernière. Pour l'ensemble de 2023-2024, le prix moyen à terme de l'avoine CBOT est prévu à 355 \$/t, soit une légère hausse par rapport à l'année dernière.

Pour 2024-2025, la production canadienne d'avoine devrait s'élever à 3,51 Mt, soit une hausse de 33 % d'une année sur l'autre, en raison de l'augmentation prévue des superficies ensemencées et d'un possible retour à des rendements normaux. L'offre devrait s'établir à 3,93 Mt, ce qui constitue une légère baisse d'une année sur l'autre, l'augmentation de la production devant être largement compensée par la forte diminution des stocks de début de campagne. Si ces prévisions se concrétisent, l'offre d'avoine en 2024-2025 sera inférieure de 14 % à la moyenne. Les projections concernant l'utilisation intérieure totale, les exportations et les stocks de fin de campagne devraient demeurer stables d'une année sur l'autre. Dans ce cas, les stocks de fin de campagne en avoine pour 2024-2025 seront inférieurs de 35 % à la moyenne.

Le prix à terme à échéance la plus proche pour l'avoine du CBOT devrait s'établir à 320 \$ CAN/t, soit une baisse de 35 \$ CAN/t d'une année sur l'autre et le niveau le plus bas depuis quatre ans.

À l'échelle mondiale, le CIC s'attend à ce que la production mondiale d'avoine en 2024-2025 rebondisse de manière considérable par rapport au niveau le plus bas de 2023-2024. À hauteur de

22,5 Mt, la production mondiale d'avoine prévue par le CIC pour 2024-2025 est en hausse de 2,8 Mt d'une année sur l'autre, et les prévisions de production sont plus élevées pour les principaux pays exportateurs d'avoine, notamment le Canada, certains pays européens, l'Australie et la Russie. L'offre totale devrait s'élever à 25,1 Mt, soit une augmentation de 1,4 Mt par rapport à l'année précédente, en raison de la diminution attendue des stocks de début de campagne agricole. L'utilisation totale, le commerce mondial et les stocks de fin de campagne en 2024-2025 devraient également croître d'une année sur l'autre.

Seigle

En 2023-2024, l'offre globale de seigle au Canada est estimée à 464 milliers de tonnes (Kt), en baisse de 23 % d'une année sur l'autre en raison d'une forte baisse de la production qui a plus que contrebalancé les stocks de début de campagne élevés. Néanmoins, ce chiffre n'est que légèrement inférieur à la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure en alimentation animale est projetée à 140 Kt, en forte baisse d'une année sur l'autre en raison d'une offre réduite. Les exportations devraient demeurer à un volume légèrement inférieur à 200 Kt d'une année sur l'autre, la quasi-totalité des exportations étant destinée aux États-Unis. Les stocks de fermeture sont projetés à 70 Kt, en forte baisse d'une année sur l'autre, mais en phase avec la moyenne quinquennale.

Dans les Prairies canadiennes, le prix moyen du seigle en 2023-2024 est projeté à 220 \$/t, en baisse d'une année sur l'autre en raison de la diminution des prix des cultures en rangs prévue pour l'année.

En 2024-2025, la production canadienne de seigle devrait s'élever à 350 Kt, soit une baisse de 2 % d'une année sur l'autre, en supposant des taux d'abandon et des rendements moyens, malgré de plus grandes superficies ensemencées. L'offre devrait s'élever à 422 Kt, soit une baisse de 9 % d'une année sur l'autre et de 14 % par rapport à la moyenne, ce qui est attribuable à la diminution attendue des stocks de début de campagne et de la production. La diminution de l'offre devrait se traduire par une baisse de l'utilisation intérieure d'aliments pour animaux, des exportations et des stocks de fin de campagne.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2024-2025 est projeté à 210 \$/t, en baisse de 10 \$/t par rapport à 2023-2024 en raison de la baisse prévue du prix des cultures en rangs au cours de cette campagne agricole.

Selon les projections du CIC, la production mondiale de seigle en 2024-2025 devrait rebondir par rapport à la saison dernière pour atteindre 12,5 Mt, l'augmentation de la production prévue pour l'UE compensant une baisse des prévisions de production pour d'autres grands pays exportateurs de seigle. L'offre totale devrait s'élever à 13,8 millions de tonnes, soit une légère augmentation par rapport à l'année précédente, en raison notamment des faibles stocks de début de campagne. L'utilisation totale et les stocks mondiaux de fin de campagne en 2024-2025 devraient également augmenter d'une année sur l'autre, tandis que le commerce devrait se contracter.

Mei Yu, analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour la campagne **2023-2024**, la disponibilité est estimée à 20,1 millions de tonnes (Mt), en légère baisse par rapport aux 20,2 Mt de 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 21,5 Mt, car une légère augmentation des stocks de début de campagne et des importations atténuent la baisse de la production. Les importations sont estimées à 0,25 Mt, soit leur niveau le plus élevé depuis 20 ans. La production est estimée à 18,3 Mt, soit une légère baisse par rapport aux 18,7 Mt produites en 2022-2023.

Selon les estimations, l'utilisation intérieure globale de canola est en hausse de 3 % en raison des volumes record de trituration (10,5 Mt) par suite de l'expansion du secteur pour répondre à la demande américaine d'énergie renouvelable. À l'échelle nationale, la teneur en huile de la trituration de canola est en moyenne de 42,2 % pour la campagne agricole jusqu'à la fin du mois de mars selon les données de traitement de Statistique Canada. Comparativement aux années précédentes, les pertes associées à la manutention et à l'utilisation semencière devraient se maintenir à des volumes marginaux, tandis que les volumes de grains, de déchets et d'impuretés destinés à l'alimentation animale devraient diminuer.

Les exportations de 2023-2024 se sont contractées par rapport aux années précédentes pour totaliser 7,0 Mt en raison de l'augmentation des volumes de trituration intérieure et de la concurrence exercée par les grands volumes d'approvisionnements mondiaux de soja et d'huile de palme. Les exportations sont concentrées sur quelques marchés clés, la Chine représentant près des deux tiers des expéditions hors du Canada à la fin du mois de février, suivie de loin par le Japon et le Mexique, à 16 % et 8 % respectivement.

Les stocks de fermeture sont estimés à 2,0 Mt, niveau en forte hausse par rapport à l'an dernier, mais inférieur à la moyenne quinquennale, ce qui devrait soutenir un rythme de trituration élevé au début de la saison de la campagne 2024-2025. Le prix moyen non pondéré du no 1 livré au port de Vancouver est estimé à 705 \$/tonne (\$/t), contre 857 \$/t en 2022-2023 et 729 \$/t pour la moyenne

quinquennale, et est mis sous pression par la baisse des prix mondiaux de l'huile de soja.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en canola devrait diminuer légèrement pour atteindre 8,7 millions d'hectares (Mha) en raison de la baisse des prix, de la stabilité des coûts des intrants, de la faible humidité du sol à la fin de l'automne et du léger raffermissement prévu des prix du blé. Une production de canola légèrement inférieure (18,1 Mt) est attendue sur la base de rendements normaux. L'offre devrait augmenter légèrement pour atteindre 20,2 Mt, l'augmentation des stocks d'ouverture compensant largement la baisse de la production et la diminution des importations.

La demande globale devrait se maintenir, le volume de trituration intérieure étant estimé à 10,5 Mt. Cette prévision pourrait être révisée à la hausse en fonction de la rapidité à laquelle les usines actuellement en construction deviendront opérationnelles. Les exportations de canola devraient augmenter et s'établir à 7,7 Mt, mais cette projection est très sensible au volume de la récolte canadienne, à la force de la demande de trituration intérieure et à la concurrence exercée par les offres mondiales d'oléagineux et d'huiles végétales. On prévoit une baisse légère des stocks de fermeture qui devraient s'établir à 1,65 Mt, contre 2,0 Mt en 2023-2024 et une moyenne quinquennale de 2,50 Mt. Le prix moyen non pondéré du no 1 sur livraison au port de Vancouver devrait baisser pour s'établir à 675 \$/t au cours de la prochaine campagne agricole.

Les facteurs à surveiller sont : (i) les prévisions de température et d'humidité au début du printemps au Canada, (ii) les conditions météorologiques et l'état d'avancement des ensemencements aux États-Unis, (iii) la récolte et la cadence des exportations au Brésil, (iv) la vigueur des achats de la Chine, du Japon et du Mexique, (v) le rythme de la trituration et des exportations au niveau national.

Graines de lin

Pour 2023-24, l'offre globale est estimée à 502 Kt (contre 567 Kt pour 2022-2023 et 568 Kt en

moyenne quinquennale), car la diminution des volumes récoltés a été modérée par le niveau nettement plus élevé des stocks d'ouverture de campagne. La production est estimée à 273 Kt, une baisse de 42 % par rapport à la production de 473 Kt pour 2022-2023 et qui s'avère la plus faible depuis 1967-1968 en raison de la moins grande superficie ensemencée et du rendement réduit.

L'utilisation intérieure totale devrait être légèrement inférieure en raison d'une baisse d'utilisation dans les aliments pour animaux, des déchets et des impuretés, ainsi que de la stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter à 0,25 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix. Les stocks de fermeture devraient diminuer à 120 Kt pour un ratio stocks-utilisation de 31 %. Le prix moyen au comptant non pondéré des graines de lin no 1 aux silos de Saskatoon est prévu à 565 \$/t, contre 635 \$/t en 2022-2023 et 710 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en lin devrait reculer à 0,21 Mha, en baisse de 16% par rapport à l'année précédente, et la superficie récoltée devrait être d'environ 0,20 Mha. La production est projetée à 260 Kt, à peine en dessous de l'année dernière, car la baisse de la superficie ensemencée est partiellement contrebalancée par des rendements plus élevés. L'offre globale devrait chuter pour s'établir à 390 Kt en raison du niveau plus bas des stocks d'ouverture et d'une production moins élevée.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement pour atteindre 90 Kt, tandis que les exportations sont estimées inchangées à 250 Kt. Les stocks de fermeture devraient diminuer à 50 Kt pour un ratio stocks-utilisation de 15 %. Le prix moyen non pondéré des graines de lin no 1 aux silos de Saskatoon est prévu à 575 \$/t, soit une hausse par rapport à 2023-2024, mais inférieur à la moyenne quinquennale qui est de 710 \$/t.

Soja

En 2023-2024, l'offre globale projetée devrait augmenter pour s'établir à 7,8 Mt, soit 7 % de plus que l'an dernier et 2 % de plus que la moyenne quinquennale de 7,62 Mt, car les stocks d'ouverture plus élevés et la stabilité des importations ont des

effets qui s'ajoutent à celui de la hausse de production. La production est estimée à 7,0 millions de tonnes, en hausse de 0,4 Mt par rapport à l'an dernier et 6,5 millions de tonnes de plus que la moyenne des cinq dernières années.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse des volumes de trituration projetés à 1,75 Mt et de la baisse des volumes de grains, de déchets et d'impuretés destinés à l'utilisation en alimentation animale qui totaliseront environ 0,53 Mt. Les exportations sont en hausse de 16 % par rapport à 2022-2023 pour totaliser 4,90 Mt, et ce niveau est 10 % supérieur à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,42 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks-utilisation de 6 %. Le prix moyen non pondéré du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 116 \$/t pour s'établir à 585 \$/t, contre une moyenne de 562 \$/t sur cinq ans.

Pour avril 2024, l'USDA a renforcé ses perspectives baissières pour le marché américain du soja, les stocks en fin de campagne étant en hausse de 8 % à 9,3 Mt, tandis que les prix à la production chutent de 3,67 \$ US/t à 461 \$ US/t. Pour la campagne actuelle, le volume de trituration intérieure reste fort à 62,6 Mt, soit une augmentation de 2,4 Mt par rapport à 2022-2023, tandis que les exportations chutent de 8,0 Mt par rapport à l'année précédente, à 46,3 Mt.

La situation américaine reflète celle du marché mondial des oléagineux, la production totale ayant baissé de 0,2 Mt par rapport au mois dernier en raison de la réduction de la production européenne de soja, à 658,5 Mt contre 637,5 Mt pour 2022-2023. L'utilisation mondiale d'oléagineux est estimée à 542 Mt, contre 525 Mt consommées en 2022-2023, tandis que les stocks mondiaux en fin de campagne sont estimés à 130,6 Mt, contre 131,4 Mt prévus en mars et 119,9 Mt en 2022-2023.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en soja au Canada devrait connaître un faible déclin à 2,26 Mha, soutenue par le rythme de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui contrebalancent les prix plus bas. En supposant des rendements moyens, la production devrait diminuer légèrement pour totaliser 6,90 Mt, tandis que la disponibilité

diminuerait pour atteindre 7,77 millions de tonnes, tout en restant la quatrième en importance jamais enregistrée, grâce notamment à des stocks de début de campagne légèrement plus élevés.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse prévue de l'utilisation de grains, de déchets et d'impuretés pour l'alimentation animale, laquelle est projetée à 0,35 Mt. Le volume de trituration intérieure est projeté à 1,9 Mt en raison de la stabilité de la demande pour l'alimentation humaine et la production de carburant. Les exportations devraient

augmenter légèrement pour totaliser 4,95 Mt, le troisième niveau en importance jamais enregistré, derrière les 5,64 Mt expédiées à l'étranger en 2018-2019. Les stocks de fermeture devraient diminuer à 0,38 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 5 %. Le prix moyen non pondéré du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 20 \$/t pour s'établir à 565 \$/t, une valeur comparable à la moyenne quinquennale (562 \$/t).

Chris Beckman, analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

Pour 2023-2024, les exportations devraient reculer légèrement pour atteindre 2,5 millions de tonnes (Mt). La Chine et l'Inde sont les deux principaux marchés pour les pois secs canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, malgré la baisse de la demande d'exportation, principalement en raison d'un rétrécissement de l'offre de 0,6 Mt. Le prix moyen devrait augmenter à partir de 2022-2023, avec des prix plus élevés pour tous les types de pois secs.

Les exportations mensuelles de pois secs ont été inférieures à la moyenne quinquennale pour chaque mois (août à février), à l'exception de décembre, janvier et février. La hausse de la demande au cours des trois derniers mois peut être attribuée aux exportations libres de droits vers l'Inde. La demande d'exportation vers les États-Unis et le Bangladesh a diminué par rapport à la moyenne quinquennale. Le gouvernement indien prévoit une production de légumineuses d'hiver de 16,3 Mt, soit une baisse de 12 % par rapport à l'année précédente. Si ce niveau de production est atteint, il s'agira de la plus faible récolte d'hiver depuis 2019-2020. La demande d'exportation de pois secs canadiens vers la Chine devrait diminuer jusqu'à la fin de la campagne agricole.

Au cours du mois de mars, le prix à la ferme des pois jaunes et verts en Saskatchewan est resté inchangé. Le prix des pois verts a été supérieur de 170 \$/tonne (\$/t) au prix des pois jaunes au mois de mars. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix des pois secs verts devrait être supérieur de 190 \$/t au prix des pois jaunes, comparativement à un prix supérieur à 65 \$/t pour les pois verts par rapport aux pois jaunes en 2022-2023.

Pour 2024-2025, la superficieensemencée devrait être légèrement supérieure à celle de l'année précédente, à savoir 1,26 million d'hectares (Mha), en raison de bons rendements par rapport à d'autres cultures. Cependant, compte tenu des rendements moyens, la production devrait augmenter à 3,0 Mt et l'offre totale à 3,2 Mt. Les exportations devraient rester inchangées à 2,5 Mt et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen

devrait baisser à partir de 2023-2024, en raison des prévisions d'augmentation de l'offre mondiale.

Le rapport de mars du département américain de l'Agriculture (USDA) sur les plantations potentielles montre que la superficie du pays consacrée aux pois secs pour 2024-2025 devrait totaliser 0,97 million d'acres (Mac) [0,39 Mha], ce qui est légèrement supérieur à la superficie prévue pour 2023-2024. Cela est dû en grande partie à une augmentation attendue dans la région du Dakota du Nord.

Lentilles

Pour 2023-2024, les exportations canadiennes de lentilles (août à février) s'élèvent à environ 0,3 Mt, ce qui est inférieur à la même période en 2022-2023. Les exportations de la campagne agricole devraient s'élever à 1,6 Mt, la Turquie, les Émirats arabes unis et l'Inde étant actuellement les principaux marchés d'exportation. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de la forte baisse de l'offre. Le prix moyen global devrait atteindre le niveau record de 1 010 \$/t en raison de la hausse des prix de presque tous les types de produits, laquelle est attribuable à la baisse de l'offre mondiale et à de faibles stocks de fin de campagne.

Au cours du mois de mars, le prix à la production des grosses lentilles vertes en Saskatchewan a augmenté de 90 \$/t et celui des lentilles rouges a baissé de 20 \$/t. Le prix moyen des grosses lentilles vertes devrait maintenir une prime record de 735 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges, contre 400 \$/t en 2022-2023.

En 2024-2025, la superficieensemencée au Canada devrait être supérieure de 4 %, soit 1,55 million d'hectares, en raison des rendements attendus plus élevés que pour les autres cultures. Avec des rendements conformes à la tendance, la production devrait augmenter à 2,13 Mt et l'offre devrait être en hausse à 2,3 Mt malgré une baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être plus élevées (1,8 Mt) et les stocks de fin de campagne devraient augmenter, ce qui influera sur les prix à la baisse. Le prix moyen de toutes les qualités devrait baisser à partir de 2023-2024

compte tenu de l'augmentation de l'offre mondiale à 800 \$/t.

Le rapport de mars de l'USDA sur les plantations potentielles montre que la superficie américaine consacrée aux lentilles devrait augmenter de 40 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,76 Mac (0,31 Mha). La superficie ensemencée devrait faire un bond au Dakota du Nord et au Montana.

Haricots secs

En 2023-2024, malgré la baisse de l'offre intérieure, les exportations devraient atteindre 390 milliers de tonnes (Kt). Les États-Unis et l'Union européenne restent les deux principaux marchés pour les haricots secs canadiens, avec de plus petits volumes exportés vers le Mexique et le Japon. Les stocks de fermeture devraient diminuer radicalement. Le prix du haricot sec canadien devrait atteindre un niveau record en raison de la baisse de l'offre en Amérique du Nord. Jusqu'à maintenant (août à mars), le prix des haricots blancs est demeuré inférieur de 4 %, le prix des haricots Pinto est supérieur de 9 % et celui des haricots noirs est supérieur de 3 % au prix de 2022-2023.

Pour 2024-2025, la superficie ensemencée devrait augmenter de 13 % par rapport à 2023-2024 pour atteindre 145 Kha en raison de rendements potentiels concurrentiels par rapport à d'autres cultures. La production devrait s'élever à 355 Kt en raison de l'augmentation de la superficie prévue. L'offre devrait diminuer en raison de la baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient diminuer en raison de la baisse de la demande des États-Unis et de l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs devrait baisser par rapport à l'année précédente, mais rester historiquement élevé.

Le rapport de mars de l'USDA sur les plantations potentielles indique que la superficie américaine prévue pour les haricots secs (à l'exclusion des pois chiches) devrait augmenter de 12 % pour atteindre 1,32 Mac (0,53 Mha), en grande partie grâce à l'augmentation de la superficie ensemencée dans les États du Dakota du Nord, du Nebraska et du Minnesota.

Pois chiches

En 2023-2024, une baisse de la demande des États-Unis, du Pakistan et de l'UE a entraîné une diminution des prévisions pour les exportations canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement en raison de la baisse de l'offre. Le prix moyen devrait atteindre le niveau record de 1 065 \$/t grâce à une demande d'exportation moyenne et à la diminution des stocks en Amérique du Nord.

En 2024-2025, la superficie ensemencée devrait augmenter de 27 % par rapport à 2023-2024 en raison de la baisse des stocks d'ouverture et du potentiel de bons rendements par rapport à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait augmenter à 225 Kt. L'offre devrait augmenter par rapport à l'année dernière, malgré la baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient rester inchangées et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être plus bas en raison de l'augmentation attendue de l'offre mondiale.

Selon les estimations de l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis est estimée à 0,43 Mac (0,17 Mha), soit une augmentation de 15 % par rapport à 2023-2024. Cette évolution est en grande partie attribuable à l'augmentation des surfaces ensemencées dans les États de l'Idaho et de Washington.

Graines de moutarde

En 2023-2024, les exportations devraient être semblables à celles de l'année dernière, soit 110 Kt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement en raison de l'accroissement de l'offre. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait tomber sous les niveaux de 2022-2023 en raison d'une offre intérieure plus importante et d'une augmentation des stocks de fin de campagne.

En 2024-2025, la superficie ensemencée devrait être inférieure de 7 % à celle de l'année précédente en raison de rendements inférieurs à ceux des autres cultures. La production devrait augmenter à 180 Kt avec un retour à des rendements conformes à la tendance. L'offre devrait augmenter par rapport à

l'année précédente, en raison de l'accroissement de la production et de l'augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient rester inchangées par rapport à l'année précédente, à 110 Kt, et les stocks de fermeture devraient continuer à augmenter. Le prix moyen devrait baisser à partir de 2023-2024 en raison de l'augmentation de l'offre et du grand volume des stocks de fin de campagne.

Graines à canaris

En 2023-2024, les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière, à 125 Kt. Selon les estimations, l'offre devrait diminuer à partir de 2022-2023, ce qui entraînera un resserrement des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait se situer à 925 \$/t, ce qui constitue une hausse comparativement à 2022-2023.

En 2024-2025, la superficie ensemencée devrait augmenter de 13 % en raison de bons rendements par rapport à d'autres cultures. La production devrait connaître une forte hausse avec un retour aux rendements conformes à la tendance. L'offre devrait augmenter pour atteindre 185 Kt. Les exportations devraient augmenter avec l'accroissement de l'offre et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être inférieur au niveau de 2023-2024.

Graines de tournesol

En 2023-2024, les exportations devraient être supérieures à celles de 2022-2023, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à l'année précédente. Les États-Unis demeurent le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait diminuer fortement par rapport à 2022-2023, en raison de la baisse des prix des graines oléagineuses et des produits de confiserie. Le prix des graines de tournesol a été influencé par les prévisions d'augmentation des stocks de fin de campagne en Amérique du Nord.

En 2024-2025, la superficie ensemencée devrait être inférieure de 16 % à celle de 2023-2024 en raison de rendements potentiellement plus faibles. La production devrait tomber à 73 Kt, en supposant un retour aux rendements moyens. L'offre devrait toutefois augmenter pour atteindre 288 Kt, et les

exportations devraient connaître une hausse de 35 Kt. Cependant, les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison d'une offre accrue. À partir de 2023-2024, le prix moyen devrait augmenter en raison de la similitude des prix des produits de confiserie aux États-Unis et au Canada et d'une hausse des prix des produits pétroliers.

Selon les prévisions de l'USDA, l'ensemencement de tournesol aux États-Unis en 2024-2025 devrait atteindre 0,96 Mac (0,39 Mha), soit une baisse de 27 % par rapport à 2023-2024. Cela est en grande partie attribuable à la forte baisse attendue des surfaces ensemencées dans le Dakota du Nord et le Dakota du Sud. La superficie consacrée aux variétés de tournesol de type oléagineux devrait diminuer pour atteindre 0,8 Mac (0,32 Mha), tandis que la superficie consacrée aux variétés de type confiserie devrait rester inchangée à 0,15 Mac (0,06 Mha).

Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

19 avril, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
	ensemencée	récoltée			(b)	Offre totale						
----- milliers d'hectares -----												
Blé dur												
2022-2023	2 431	2 399	2,41	5 790	1	6 360	5 054	194	470	898	409	445
2023-2024p	2 442	2 375	1,70	4 045	25	4 479	3 200	200	416	829	450	450
2024-2025p	2 567	2 516	2,25	5 655	25	6 130	4 500	200	467	880	750	350
Blé (sauf blé dur)												
2022-2023	7 844	7 683	3,72	28 545	64	31 702	20 612	3 258	3 858	7 987	3 103	401
2023-2024p	8 496	8 307	3,36	27 909	100	31 112	20 250	3 300	3 635	7 762	3 100	325
2024-2025p	8 377	8 210	3,52	28 937	100	32 137	20 100	3 300	4 260	8 387	3 650	310
Tous blés												
2022-2023	10 274	10 082	3,41	34 335	65	38 063	25 666	3 453	4 328	8 885	3 512	
2023-2024p	10 938	10 682	2,99	31 954	125	35 591	23 450	3 500	4 051	8 591	3 550	
2024-2025p	10 945	10 726	3,23	34 593	125	38 268	24 600	3 500	4 727	9 268	4 400	
Orge												
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 889	106	5 598	5 958	709	417
2023-2024p	2 963	2 699	3,30	8 896	80	9 685	2 750	319	5 368	5 935	1 000	315
2024-2025p	2 887	2 630	3,61	9 496	30	10 526	2 750	319	5 913	6 476	1 300	295
Maïs												
2022-2023	1 466	1 444	10,00	14 539	2 227	19 512	2 848	5 327	9 693	15 036	1 628	300
2023-2024p	1 548	1 519	9,93	15 076	3 000	19 703	1 850	5 400	10 538	15 953	1 900	210
2024-2025p	1 572	1 540	9,69	14 929	2 150	18 979	1 650	5 400	9 713	15 129	2 200	225
Avoine												
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 227	25	5 584	2 670	90	1 462	1 639	1 275	346
2023-2024p	1 023	823	3,20	2 636	25	3 936	2 450	90	893	1 086	400	355
2024-2025p	1 243	1 023	3,43	3 510	20	3 930	2 450	90	889	1 080	400	320
Seigle												
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287
2023-2024p	178	116	3,09	358	2	464	198	34	147	196	70	220
2024-2025p	183	112	3,13	350	2	422	183	34	123	174	65	210
Céréales mélangées												
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	101	45	2,60	117	0	117	0	0	117	117	0	
Total des céréales secondaires												
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 280	36 460	9 606	5 565	17 200	23 138	3 716	
2023-2024p	5 855	5 217	5,20	27 118	3 107	33 940	7 247	5 843	17 099	23 323	3 370	
2024-2025p	5 986	5 349	5,31	28 402	2 202	33 973	7 033	5 843	16 754	22 975	3 965	
Canola												
2022-2023	8 659	8 596	2,17	18 695	151	20 174	7 950	9 961	692	10 718	1 506	857
2023-2024p	8 936	8 855	2,07	18 328	250	20 084	7 000	10 500	533	11 084	2 000	705
2024-2025p	8 658	8 547	2,12	18 100	100	20 200	7 700	10 500	299	10 850	1 650	675
Lin												
2022-2023	315	312	1,52	473	12	567	214	N/A	122	133	220	635
2023-2024p	247	239	1,14	273	10	502	250	N/A	113	132	120	565
2024-2025p	207	200	1,30	260	10	390	250	N/A	71	90	50	575
Soja												
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	483	7 313	4 216	1 768	722	2 726	372	701
2023-2024p	2 279	2 261	3,09	6 981	450	7 802	4 900	1 750	532	2 482	421	585
2024-2025p	2 259	2 258	3,06	6 900	450	7 771	4 950	1 900	346	2 446	375	565
Total des oléagineux												
2022-2023	11 108	11 026	2,33	25 711	646	28 054	12 380	11 729	1 536	13 577	2 097	
2023-2024p	11 461	11 354	2,25	25 581	710	28 388	12 150	12 250	1 178	13 698	2 541	
2024-2025p	11 123	11 006	2,30	25 260	560	28 361	12 900	12 400	716	13 386	2 075	
Total des céréales et oléagineux												
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 991	102 577	47 652	20 746	23 064	45 600	9 325	
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	3 942	97 920	42 847	21 593	22 327	45 612	9 461	
2024-2025p	28 054	27 081	3,26	88 254	2 887	100 601	44 533	21 743	22 197	45 628	10 440	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

19 avril, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes métriques	Utilisation		Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks- utilisation
							Exportations (b)	intérieure totale (c)			
Pois sec											
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 563	737	498	440	15%
2023-2024p	1 233	1 200	2,17	2 609	80	3 186	2 500	511	175	460	6%
2024-2025p	1 264	1 235	2,43	3 000	30	3 205	2 500	515	190	400	6%
Lentille											
2022-2023	1 749	1 715	1,34	2 301	87	2 610	2 209	255	147	820	6%
2023-2024p	1 485	1 460	1,14	1 671	95	1 913	1 600	213	100	1010	6%
2024-2025p	1 550	1 525	1,40	2 130	75	2 305	1 800	265	240	800	12%
Haricot sec											
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	368	75	80	1165	18%
2023-2024p	129	129	2,63	339	75	494	390	74	30	1220	6%
2024-2025p	145	142	2,50	355	75	460	335	75	50	1140	12%
Pois chiche											
2022-2023	95	95	1,35	128	42	325	198	99	28	1000	9%
2023-2024p	128	127	1,12	142	45	215	135	75	5	1065	2%
2024-2025p	162	160	1,41	225	45	275	135	75	65	900	31%
Graine de moutarde											
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	110	40	40	2140	26%
2023-2024p	258	251	0,68	171	12	222	110	42	70	1300	46%
2024-2025p	240	232	0,78	180	7	257	110	42	105	930	69%
Graine à canaris											
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	147	9	57	900	36%
2023-2024p	104	103	1,09	112	0	169	125	14	30	925	22%
2024-2025p	118	116	1,34	155	0	185	135	10	40	770	28%
Graine de tournesol											
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%
2023-2024p	40	40	2,32	92	30	273	25	68	180	535	193%
2024-2025p	34	33	2,21	73	35	288	35	68	185	630	180%
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 616	1 285	999		
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	337	6 473	4 885	998	590		
2024-2025p	3 511	3 443	1,78	6 118	267	6 975	5 050	1 050	875		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.